

Télérama

© CR

CE QU'IL FAUT DE NUIT

ROMAN

LAURENT PETITMANGIN

Un frère part suivre des hautes études, l'autre se tourne vers l'extrême droite. Partout, la solitude. Des vies modestes, racontées avec une vibrante sobriété.



Ils vivent tous les trois, le père et ses deux fils, Fus et Gillou, depuis que la mère est morte d'un cancer. Dans leur logement modeste en Lorraine, les gamins grandissent, le père travaille dur à la SNCF mais rentre tous les soirs pour le souper. Parfois, ils partent en vacances au camping et la vie est repeinte en couleurs plus vives. Puis c'est le gris qui s'impose, l'aîné qui se désintéresse de l'école et multiplie les « mauvaises fréquentations ». Laurent Petitmangin dit le temps qui passe, les enfants turbulents qui deviennent des adultes et se détournent souvent de leurs rêves. Fus traîne avec des bandes d'extrême droite et fait le coup de poing devant les affiches électorales. Pourtant, son père l'a élevé à l'*Internationale* dans la section communiste des cheminots.

Gillou est plus doué pour les études, il va « monter » à Paris, dans une grande école, quand son frère restera avec ses

potes. Lorsque Gillou devient pensionnaire, les semaines ne ressemblent plus à rien pour ceux qui restent. « On était en apnée, on se parlait sans se parler », se souvient le père, narrateur de cette histoire banale et tragique. Chacun sent venir les embrouilles, le drame, le geste fatal, la prison. L'auteur s'attache aux détails pour exprimer l'immense solitude d'une famille décomposée. Il décrit avec tendresse les heures entre chien et loup du côté du stade où l'on entend les cris des joueurs, les conseils des parents qui se prennent pour des entraîneurs professionnels, quand la nuit descend sur les footballeurs du dimanche. L'écriture, sobre et directe, suggère le désespoir latent qui étreint ces hommes perdus. *Ce qu'il faut de nuit* est un livre poignant et modeste, bouleversant comme le poème de Supervielle qui donne son titre à ce premier roman. — **Christine Ferniot**

| Éd. La Manufacture de livres, 190 p., 16,90€.